

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Musée de Pont-Aven

« MATHURIN MEHEUT, ARPENTEUR DE LA BRETAGNE »

Du 25 juin au 30 décembre 2022



Mathurin Méheut (1882-1958), *Le cirque*, 1929, caséine sur toile, 88 x137, coll.part

Avant-propos

Ce dossier pédagogique est élaboré par les médiatrices culturelles du service des publics du Musée de Pont-Aven avec l'aide de Nathalie Limousin, professeur relais du Musée de Pont-Aven. Il est conçu comme un support pour découvrir l'exposition temporaire et proposer des pistes d'étude avec vos élèves.

L'exposition « Mathurin Méheut, arpenteur de la Bretagne » est présentée du 25 juin au 30 décembre 2022 au niveau 2 du Musée de Pont-Aven.

Une exposition inédite au Musée de Pont-Aven

Mathurin Méheut se distingue de la plupart des artistes qui ont peint la Bretagne et peint en Bretagne au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle, en ce qu'il est moins peintre que dessinateur. L'efficacité de son fulgurant coup de crayon, allant à l'essentiel, est au cœur de sa démarche créatrice et se décline dans de multiples formes et techniques.

Tout en rappelant que Méheut s'est intéressé à la variété des pays de Bretagne, le parcours de l'exposition conduit le visiteur de la vision naturaliste des débuts roscovites (faune et flore marines) à la singularité des silhouettes (l'éloge du geste), en passant par la qualité des paysages (presque toujours animés), l'âpreté des travaux de la terre et de la mer, l'animation des villes, des ports et des pardons et la diversité des modes vestimentaires.

Sommaire

I. Itinéraire d'un artiste breton populaire	p. 3
II. Un artiste naturaliste	p. 5
III. Un artiste ethnographe et paysagiste	p. 9
Pistes pédagogiques pour les enseignants	p. 13
Visites et ateliers de pratique artistique au musée	p. 15
Orientations bibliographiques	p. 16
Informations pratiques	p. 17

I. Itinéraire d'un artiste breton populaire

De l'enfance bretonne à la vie parisienne

Mathurin Méheut (1882-1958) naît à Lamballe au sein d'une famille d'artisans, son père est menuisier et sa mère est aubergiste. Il fréquente le port de Dahouët où il a pu s'imprégner de l'activité de la grande pêche. Il parcourt la campagne lors de longues balades en compagnie de son cousin Claude Avril avec qui il partage le goût de la découverte et de l'observation de son environnement.

Il se découvre très tôt une passion pour le dessin, grandit un crayon à la main et aspire à une carrière artistique que ses parents n'approuvent pas. Il quitte l'école à 11 pour travailler comme employé aux côtés de son père. Il est finalement placé comme apprenti chez Mathurin Guernion, peintre en bâtiment, ponctuellement décorateur.

Il dira ceci le 27 octobre 1956 lors de sa réception à l'académie de Marine: « Dès mon enfance, j'ai subi l'attraction de l'océan, j'ai passé de longues journées sur les grèves bretonnes, la mer m'offrait la profusion de ses lumières, de ses couleurs insaisissables, propres à décourager l'effort du peintre. Je devais y consacrer ma vie ».

Déterminé, Mathurin Méheut s'éloigne de sa famille. A 16 ans, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Rennes où il suit un enseignement académique notamment auprès de Jules Ronsin (1867-1937), ancien élève de l'artiste William Bouguereau (1825-1905). Au sein de l'école, il s'exerce déjà aux dessins d'anatomie, aux croquis d'hommes, d'animaux et de plantes qu'il dessine au crayon fin rehaussé de gouache blanche sur papier gris. Il dessine ses premiers modèles d'assiettes, à motifs floraux, travaillés à l'aquarelle.



Mathurin Méheut à Rennes vers 1900

A l'achèvement de ses études, il s'installe définitivement à Paris et débute son travail pour la revue « Art et Décoration », magazine mensuelle d'art moderne.

En parallèle, il suit brièvement les cours d'Eugène Grasset, haut représentant de l'Art nouveau, au sein de l'école des Arts décoratifs. On doit notamment à Eugène Grasset le dessin de l'enseigne du célèbre cabaret « *Le Chat noir* » resté jusqu'à aujourd'hui dans la mémoire collective.

Des séjours bretons prolifiques aux voyages à l'étranger

En 1910, la revue « Art et Décoration » propose à Mathurin Méheut d'étudier la flore et la faune à la station de biologie marine de Roscoff pour illustrer une série de 3 articles. Il y reste 2 ans et exécute des milliers de croquis, planches aquarellées qui serviront finalement pour l'illustration d'un ouvrage sur la mer en 2 volumes de Maurice Pillard-Verneuil, édité par Emile Lévy.

De cette première expédition bretonne résulte aussi, en 1913, une grande exposition de ces travaux au Pavillon de Marsan au sein du prestigieux Musée des Arts décoratifs. A l'issue de cet évènement, Mathurin Méheut devient le référent incontournable de l'iconographie de la Bretagne auprès de ses pairs et du grand public, confirmé par une deuxième exposition à succès de ses travaux à Penmarc'h en 1921 dans les mêmes lieux.

Mathurin Méheut s'affirme comme illustrateur et décorateur, multipliant les formes de collaborations avec des éditeurs, des faïenceries (notamment la manufacture Henriot à Quimper), des architectes, dans un style teinté d'une modernité mesurée, s'inscrivant hors des mouvements picturaux successifs à la mode.

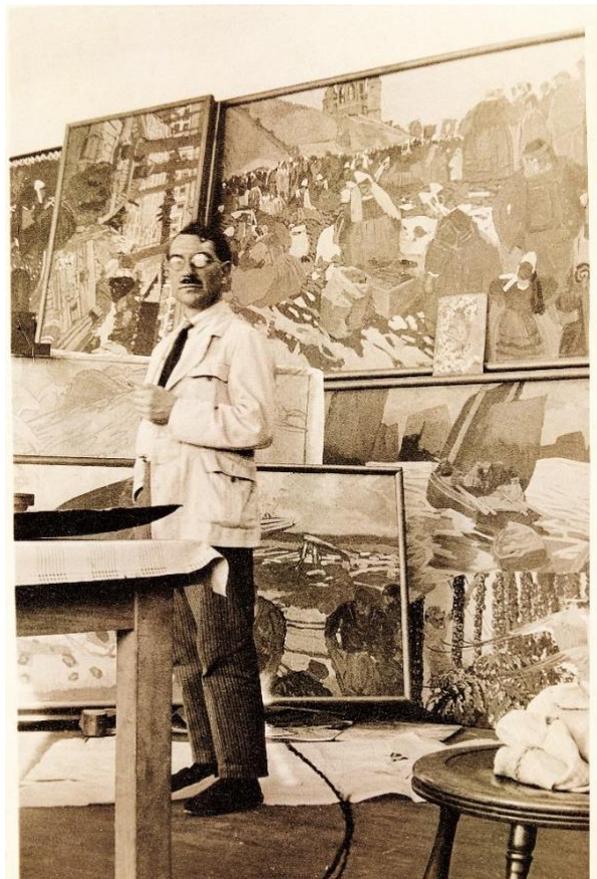
Son succès est tel qu'il passera sa vie à répondre à des commandes. On peut citer par exemple sa collaboration, à partir de 1924, avec la Compagnie des messageries maritimes qui lui demande la création de plus de 30 décors pour ses paquebots.

Au fil des commandes publiques et privées, avec appétence, rigueur et créativité, il se familiarise avec des techniques de réalisations variées : la peinture, l'estampe, la sculpture, la céramique, la tapisserie, le vitrail, la ferronnerie, la mosaïque.

Tout au long de sa vie, il séjourne en Bretagne, à la belle saison, travaillant inlassablement, y trouvant des sources d'inspirations inépuisables. Il rapporte à Paris dans ses bagages de multiples croquis, planches, dont il se servira au fur et à mesure de ses réalisations. Il fait quelques excursions à l'étranger principalement pour répondre à des commandes. Il part notamment à Hawaï en 1914 puis au Japon bénéficiant d'une bourse d'Albert Kahn pour ses « archives de la planète » qui deviendra par ailleurs un ami. Il se passionne pour ce pays en pleine mutation mais doit écourter son séjour à cause de la grande guerre.

Par la suite, en 1930, il se rend aux Etats-Unis pendant 3 mois à Pittsburg pour créer le décor du hall des Nations de l'immeuble H.J. Heinz.

C'est finalement en Provence du côté de Cassis qu'il établit sa maison secondaire, à partir de 1931. Il aime cette région qu'il fréquente dans un premier temps en vue de réalisations artistiques.



Mathurin Méheut dans son atelier à Paris

En 1958, Mathurin Méheut s'éteint à Paris.

Yvonne Jean-Haffen : l'intime collaboratrice

Yvonne Jean-Haffen (1895-1993) est une artiste peintre, décoratrice, graveuse, céramiste qui débute sa formation artistique en fréquentant la grande Chaumière à Paris dans les années 1920. Elle suit les cours de d'Auguste Leroux, artiste peintre et illustrateur, et expose au Salon des artistes français dès 1924.

En 1925, elle rencontre Mathurin Méheut et devient son élève puis sa collaboratrice. Il lui fait découvrir la Bretagne l'année suivante. Elle s'y rend avec son mari et se passionne pour la région au point d'y acquérir en 1937, la propriété de "La Grande Vigne", située en bord de la Rance à Dinan.



Bombardement de Brest vu de Landerneau

Toute leur vie, Yvonne Jean Haffen et Mathurin Méheut vont travailler ensemble. Elle trouve avec lui de multiples sujets d'inspiration en terre bretonne, ils voyagent ensemble pour exécuter des commandes de décors. Leur relation intime, professionnelle et personnelle, les amènera à s'écrire. Il reste trace des lettres de Mathurin Méheut qu'il orne de multiples dessins, devenues aujourd'hui des œuvres d'art à part entière.

Après la mort de Mathurin Méheut, Yvonne Jean-Haffen est à l'initiative avec d'autres proches de l'artiste de la création du Musée de Lamballe avec la volonté de diffuser largement le travail de son ami. Elle devient d'ailleurs la conservatrice du musée et ce jusqu'à sa mort en 1993. Elle participe à faire reconnaître l'œuvre de Mathurin Méheut et par ce biais lui offre la postérité.

II. Un artiste naturaliste et décorateur

A Roscoff, l'étude de la biodiversité marine

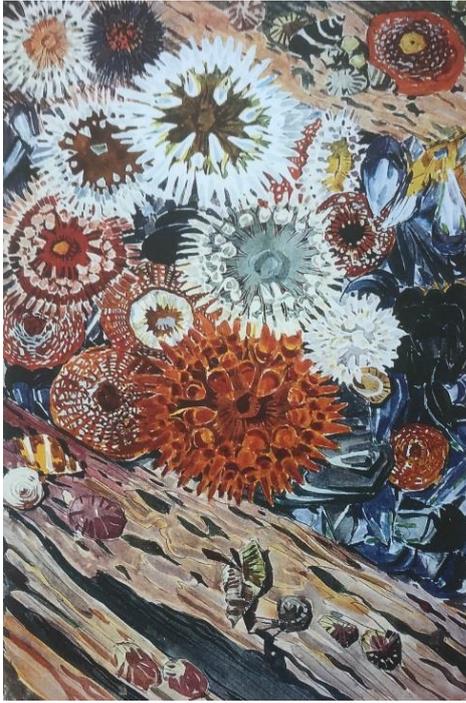
Très tôt, Mathurin Méheut excelle en tant que dessinateur naturaliste, dans les études d'animaux, dont il publie 100 planches dès 1911.

Au début de sa carrière, à partir de 1910, Mathurin Méheut revient sur les terres de son enfance pour son étude de la flore et de la faune marine au sein de la station de biologie marine à Roscoff. Ce séjour fondateur de 2 ans permet à Mathurin Méheut une démarche scientifique approfondie, en collaborant avec les scientifiques sur place et l'amenant à la représentation précise du monde marin peu exploré à l'époque.

Il multiplie au crayon noir, rehaussé de craie blanche, de gouache ou d'aquarelle, les croquis des spécimens marins.

Il travaille également à l'interprétation de cette faune marine en motifs ornementaux destinés aux décorateurs, globalement aux métiers d'Art et pour son propre travail.

Il constitue un répertoire de motifs qu'il utilisera au gré de ses projets artistiques.



Tealia felina sur un fond d'algues calcaires,
Gouache sur papier, vers 1912,
[reproduit dans *Etude de la mer...*, planche 23
65 x 49 cm (avec cadre)
Collection particulière



Botrylles, interprétation décorative
Gouache sur papier,
69 x 38 cm
Centre Pompidou, MNAM-CCI
LUX.0.552D

Il utilise la gouache, qu'il apprécie pour sa rapidité d'emploi, sa matité et la possibilité de superposer des couleurs. Pour ses grandes compositions, il préfère très vite la caséine, soluble à l'eau, qui sèche rapidement, mate, et qui évoque les grandes fresques d'antan.

Dès 1910, il conçoit divers objets à partir de ses recherches, notamment un projet de marteau de porte en forme de langouste qui sera réalisé plus tard en 1990.

Ces travaux donneront lieu à la présentation de 427 œuvres au Musée des Arts décoratifs en 1913. Simultanément, Emile Lévy, éditeur de La librairie centrale des Beaux-Arts, lui achète un millier d'œuvres pour une somme de 10 000 francs, pour l'illustration d'un livre qui paraît sous le nom « *Etude la mer. Flore et faune de la manche et de l'océan* » assurant ainsi à Mathurin Méheut une reconnaissance de son talent et des conditions financières favorables à la poursuite de ses activités artistiques.

Son avenir semble assuré d'autant que l'Ecole Boule lui propose un poste de professeur pour enseigner « le croquis documentaire d'après nature devant être appliqué à la décoration », qu'il abandonnera finalement l'année suivante.

En 1929, paraît l'ouvrage « *Regarde...* » de Colette illustré par Mathurin Méheut, dont certains dessins proviennent de ses recherches à Roscoff. Ce livre d'art consacré aux animaux marins est destiné aux enfants et les invite à apprendre, en s'émerveillant du spectacle de la nature.

Faune et flore, déclinaisons céramiques

Nous savons que Mathurin Méheut visite les faïenceries Henriot à Quimper en 1919. C'est une manufacture prospère qui produit nombre de faïences décorées de Bretons et Bretonnes issus des lithographies des années 1840 de François Hippolyte Lalaisse (1810-1884) ou de dessins académiques de Théophile Deyrolle (1844-1923).

Les motifs du fond de l'assiette sont cadrés pour le marli (la partie courbée reliant l'aile de l'assiette au fond) avec des arabesques florales.

Il se lie d'amitié avec les fils Henriot qui très vite vont lui laisser de la place dans leurs ateliers pour qu'il modernise leur style graphique. Rapidement, il leur propose des modèles avant-gardistes, participe aux recrutements d'artistes, fait la promotion de la manufacture à Paris auprès de commanditaires, d'artistes, d'école d'Art.



Affiche de présentation du Service « La Mer »
pour la Manufacture Henriot,
42 x 35 cm
Musée de la Faïence de Quimper



Assiette à sujet marin N° 14 ;
H. 4,5 ; diam. 33,4 cm (Hippocampe)
Musée de la Faïence, Quimper

De nombreuses pièces sont produites dans le cadre de cette collaboration qui se poursuit jusque dans les années 1950. Le *service de la mer* en est un bel exemple. Mathurin Méheut propose des motifs innovants, avec un décor de faune et flore marines pour le fond des assiettes. Il choisit d'orne le marli de fines hachures vertes rayonnantes. Les modèles qu'il propose sont exécutés à la gouache et très précis.

En tout, *le service de la mer* comporte entre 88 et 104 pièces et est présenté lors de l'exposition des arts décoratifs de 1925. Aujourd'hui il est très recherché par les collectionneurs.

Mathurin Méheut travaille également avec la manufacture nationale de Sèvres à partir de 1927, sur des pièces en porcelaine qui seront présentées lors d'expositions artistiques et connaîtront un beau succès commercial. Yvonne Jean-Haffen fait également partie de cette aventure puisqu'elle aussi produit des pièces pour l'atelier de faïencerie.

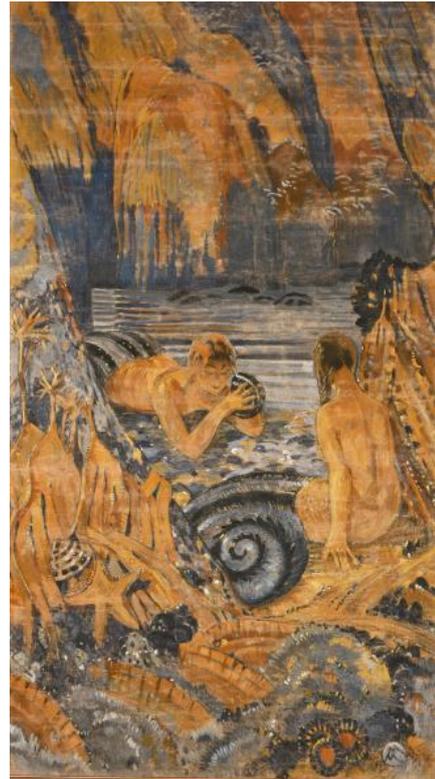
Excursion dans l'imaginaire breton

C'est souvent dans le cadre de commandes que Mathurin Méheut explore le thème religieux, le rêve et l'imaginaire. L'Ankou, une sirène, un faune apparaissent alors dans ses œuvres.

La grande toile *Femmes pagures* ou *Femmes bernard-l'ermite* dans un style art déco a été exécutée pour un décor. Le thème est peu banal dans l'œuvre de Mathurin Méheut qui a peu exploré le nu féminin. L'une des variantes de cette œuvre a été commandée par l'architecte Julien Heulot, ami de l'artiste : peut-être est-ce lui qui a suggéré ce thème au départ.

Ces femmes pagures, femmes bernard-l'ermite, dans un environnement foisonnant de plantes et d'animaux aquatiques, semblent affairées à une occupation de détente. La mer calme, les rehauts de couleur or au sein de cette composition aux tonalités bleues et grises participent à donner à l'ensemble une atmosphère tranquille et quelque peu onirique.

Au sein de l'auditorium d'Océanopolis à Brest, des panneaux décoratifs de même facture que *Femmes pagures* sont visibles. Dans cet univers marin, se côtoient poissons des côtes bretonnes et poissons exotiques, oursins, hippocampes, dans un environnement sous-marin fait d'algues et d'herbiers. Ce sont des dépôts du Musée des beaux-Arts de Brest.



Femmes pagures ou *Femmes bernard-l'ermite*
Caséine sur toile,
189 x 107 cm,
Collection Particulière



Sirène
Faïence blanche, rehauts d'or
58x30 cm,
Coll. particulière

Ces femmes pagures peuvent être rapprochées d'une autre figure issue de la mythologie : la sirène, majestueusement traitée par Mathurin Méheut en sculpture.

Produite en 10 exemplaires, *Sirène* a également été présentée à la galerie Charpentier en 1928, lors d'une exposition personnelle consacrée à l'artiste.

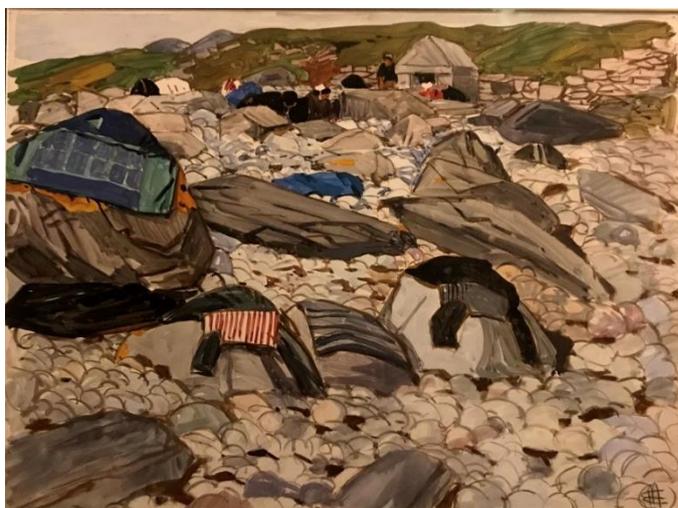
III. Un artiste ethnographe et paysagiste

Mathurin Méheut va prolonger ce travail d'observateur attentif de la nature à la représentation de Bretons et Bretonnes dans leur quotidien au sein parfois de grandes compositions.

Il témoigne d'un monde en pleine mutation avant qu'il ne disparaisse, et immortalise de nombreux paysages animés, se rendant dans les terres autant que sur les îles.

Travaux de la terre, travaux de la mer

Au sein de l'exposition de 1913, cent trente études de scènes et de types bretons ou de « vieux métiers » montrent l'attention portée par Mathurin Méheut aux activités quotidiennes ou saisonnières des femmes et des hommes, à leurs travaux, leurs costumes, leurs rituels, leurs fêtes. De Roscoff et de l'île de Batz, le terrain d'enquête s'élargit déjà au Pays bigouden.



Ramasseurs de goémon
aquarelle sur papier,
1912,
48 x 63 cm
MNAM-CCI, LUX.0.554.D

Il décrit l'activité des sabotiers en forêt, des vanniers, des ardoisiers, des fileuses de chanvre à partir de croquis pris sur le vif. Il y décrit des tranches de vie quotidienne sans les embellir, sans les rendre pittoresques, s'attachant à témoigner des activités traditionnelles en marge de l'industrialisation. Cela est nouveau pour l'œil parisien.

Mathurin Méheut va beaucoup représenter les gens de mer. Il discute avec eux, partage leur repas, monte à bord des bateaux.

Après sa démobilisation, il séjourne, de l'été 1919 à l'automne 1920, à Saint Guénolé-Penmarc'h, l'occasion pour lui de témoigner de nouveau des activités quotidiennes du peuple breton au sein de ce qui deviendra plus tard « *la suite bigoudène* », une série de gravures sur bois et sur linoléum.

L'œuvre *Le Jeteur de rogue* fait partie de cette série et est assez emblématique de la composition affectionnée par Méheut. Il place le spectateur au cœur de l'action sur le bateau qui surgit au premier plan. Ici, après avoir déployé son filet en mer dont on aperçoit les flotteurs, le pêcheur lance la rogue, un mélange d'œufs de morue et de farine, permettant d'appâter la sardine.

Il exécute des croquis à bord, lors de campagne de pêche à la sardine, puis dans son atelier parisien élabore l'œuvre finale.

Cette estampe est présentée au sein de l'exposition personnelle de Mathurin Méheut au Pavillon de Marsan au Musée des arts décoratifs du 28 avril au 29 mai 1921.

Mathurin Méheut grave comme il dessine, usant de la souplesse du linoléum et son habileté à manipuler la gouge. On retrouve son style : un graphisme synthétique, une massification du corps et des vêtements, le rendu réaliste du geste de l'homme. Pour restituer les mouvements de l'océan, il larde sa plaque d'encoches de taille, de largeur et d'orientation différentes.

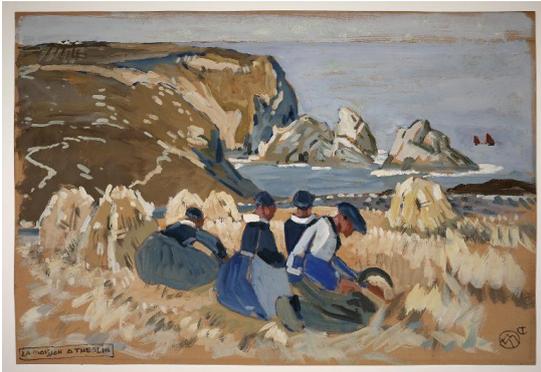
Il va explorer une technique d'estampe en mordant le lino par une préparation acide et dépose même un brevet pour protéger ce processus d'estampe.



La Rogue / Le Jeteur de rogue,
gravure sur linoléum,
1919,
31x38,5

Musée départemental breton, Quimper, inv. 2004.45.1

Les femmes sont aussi très présentes dans l'œuvre de Mathurin Méheut. Elles participent aux travaux, réalisant des tâches difficiles à l'égal des hommes. *La Moisson à Théolin* témoigne d'un moment fort de l'activité dans les champs.



La Moisson à Théolin,
gouache sur papier,
52x76 cm
Coll. Musée de Bretagne, Rennes



Ploumanac'h, les goémoniers,
caséine sur toile,
201 x 293 cm
Coll. Institut de géologie, Rennes

Ploumanac'h, les goémoniers fait partie d'une commande du géologue Yves Milon pour l'Institut de géologie à Rennes. L'artiste a travaillé seulement à partir de 2 couleurs pour l'exécution de ce paysage animé par ces goémoniers au travail.

D'autres « documents » de scène de travail de l'artiste serviront à illustrer le livre de Florian Le Roy *Vieux métiers bretons* qui paraît en 1944.

Au cœur des fêtes et des pardons

Mathurin Méheut connaît bien les fêtes et pardons bretons pour les avoir fréquentés dès l'enfance. Avec rigueur et assiduité, il va esquisser les foules dans ses carnets à chaque expédition, dessinant les participants habillés de leurs costumes dont il explore la diversité dans ces « documents ». Il décrit la Bretagne pieuse dont la vie est rythmée par ces rendez-vous réguliers.

Mathurin Méheut quitte Paris chaque année pour parcourir la Bretagne et croquer ses rassemblements religieux où chacun trouve l'occasion de vivre sa foi et de renforcer sa conscience d'appartenir à une communauté partageant des valeurs communes. Il témoigne de la vitalité des pardons de Sainte-Anne-la-Palud à Plonévez Porzay, de Notre-Dame de la Joie à Penmarc'h ou de la Grande Troménie de Locronan etc.... Il dessine avec justesse, entre réalisme et lyrisme les croyants sous les porches d'églises, près des fontaines sacrées, en processions dans les landes.

Ces croquis serviront à la composition audacieuse de panneaux décoratifs d'envergure, tout au long de sa carrière. Toujours, il s'attache à mettre en valeur la foule en mouvement dans un même élan, l'immensité du paysage, la rudesse des roches stériles dans un style parfois japonisant.



Pardon de Penhors,
1948,
caséine sur toile,
91 x 152,
Coll. particulière

Quand il croque la variété de costumes de fêtes propres à chaque pays, sculpte des *Porteurs d'ex-voto*, ou dessine *un Retour de Sainte Anne*, il ne perd pas de vue sa volonté de témoigner de la vie bretonne de son époque. Il illustre d'ailleurs le livre *Au pays des pardons* d'Anatole Le Bras sorti en 1937.

A partir de la caséine, une peinture créée à partir de la protéine du même nom contenu dans le lait, Mathurin Méheut témoigne d'un spectacle populaire. Dans l'œuvre *Le Cirque*, le ciel menaçant ne décourage pas les villageois venus assister au spectacle d'un cirque offrant un moment de distraction.

On vient bien sûr en famille admirer les prouesses des artistes notamment celle de la trapéziste représentée.



Le Cirque,
1929,
caséine sur toile,
88 x137,
Coll. particulière

Le point de vue choisi par l'artiste permet au spectateur d'assister à cette représentation dans les pas de cette famille qui arrive.

Conclusion

Mathurin Méheut a œuvré toute sa vie à représenter la Bretagne dans toute sa diversité et comme écrit précédemment, un musée consacré à son travail a été créé à Lamballe dans les Côtes d'Armor.

Après sa disparition en 1958, de nombreuses personnalités, rassemblées par René Pleven, Président du Conseil Général des Côtes du Nord et Garde des Sceaux, ont suscité la création d'une Association « Les Amis de Mathurin Méheut » afin de promouvoir la mémoire de l'artiste. Le Musée Mathurin Méheut a été installé au sein de la Maison du Bourreau, bâtiment du XV^{ème} siècle situé sur la place du Martray de Lamballe.

Le musée a fait peau neuve et a rouvert ses portes le 18 juin 2022. Il prend place dans l'une des anciennes écuries du Haras national de Lamballe-Armor. A découvrir !

Pistes pédagogiques pour les enseignants

Pistes pédagogiques proposées par Nathalie Limousin, Professeur relais détachée aux musées de CCA Nathalie Limousin : nathalie.limousin1@ac-rennes.fr

Lettres, sciences et arts – Cycle 4, 3^e

Dans le cadre du programme de 3^e, le travail sur le thème « Vision poétique du monde » peut s'appuyer sur le réalisme poétique de Méheut comme dans le tableau *Anémones de mer* *Tealia felina sur un fond d'algues calcaires*.

On peut ainsi confronter les œuvres figurant dans l'*Etude de la mer, Flore et faune de la Manche et de l'océan* aux poèmes de Francis Ponge dans *Le parti pris des choses*.

« L'huître », « Le pain », « Le mollusque » (pagure), « Bord de mer », « Crevette », « Galet »

Créer une anthologie poétique sous forme d'un livret organisé et illustré à partir d'œuvres choisies dans l'exposition et de créations personnelles (photo/dessin)

Lettres – cycle 3, 6^e

Le tableau *Les Femmes-pagures* et la sculpture de la sirène renvoient à l'écriture de contes ou d'épisodes de la mythologie (le monstre à la limite de l'humain).

Ecriture des contes à partir des illustrations de *la Légende de la mort* d'Anatole Le Braz.

Lettres - Langues vivantes –cycle 4, 5^e

Le sous-titre de l'exposition, « arpenteur de la Bretagne », invite à observer les œuvres comme autant d'illustrations d'un carnet de voyage.

On peut élargir la découverte de la forme artistique du carnet de voyage en feuilletant ceux d'Henri Marret ; Eugène Delacroix (carnets de son voyage au Maroc et en Algérie), Titouan Lamazou, Ernst Jean-Pierre (Voyage d'un peintre haïtien en Bretagne) ; He Yifu (Voyage d'un peintre chinois en Bretagne) ; Mathurin Méheut (Voyage d'un artiste breton au Japon) ; Emmanuel Lepage (Voyage aux îles de la Désolation) ...

De nombreux sites proposent des modèles pour composer un carnet de voyage à l'occasion d'une visite ou d'un voyage scolaire.

Une œuvre choisie servira à l'écriture d'un texte descriptif ou inspirera l'écriture d'un récit de voyage.

Géographie - Arts plastiques- cycle 4 :

Les œuvres exposées représentent de nombreux métiers liés à la mer (pêcheur, goémonier, jeteur de rogue, paludier, construction navale, conserverie, voilier, pêcheur à pied ...) ainsi que les activités paysannes (labours, récoltes ...)

C'est l'occasion d'aborder, dans le cadre des représentations du monde et l'activité humaine, les activités traditionnelles bretonnes et de poursuivre la réflexion sur leur évolution à travers le temps.

Pour la représentation des paysages (côte rocheuse, marais salants, ports ...), on trouve de nombreuses ressources sur le site eduscol/histoire-géographie.

Le site du réseau Canopé présente une séquence pratique sur la représentation du paysage :

<https://www.reseau-canope.fr/entrez-dans-le-paysage/entrez-dans-les-sequences-pedagogiques/representer-le-paysage-a-travers-les-arts.html>

Sur le site de l'académie de Nantes, on trouve une proposition de réflexion et de production plastique pour une " lecture " contemporaine de la nature, de l'espace et du paysage.

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/archives/paysage-s--81549.kjsp?RH=PER>

Lettres, Histoire-Géographie, HDA - Cycle 4, 3e

Soldat pendant la Première Guerre mondiale puis témoin de la Seconde, Mathurin Méheut nous livre un témoignage de ces heures terribles. Il est intéressant d'associer ses œuvres aux récits contemporains (Barbusse, Dorgelès, Remarque ...) et aux *Paroles de Poilus*, on peut aborder *Passage des Allemands sur Lanvallay* [6 août 1944 Lettre du 29/12/1948] ; *Brest 39* [Boum Daisy] ; *Bombardement de Brest vu de Landerneau*, septembre 1940 ; *L'étendard sanglant est levé rue René Madec*, 17 juillet 1940 ; *Ma Doué*, 18 juillet 1940

Visites et ateliers de pratique artistique au musée

TPS – PS – MS – GS

Visite-atelier sensorielle (1h) :

Et si nous suivions un crabe dans les pas de Mathurin Méheut ! Il nous raconte qu'il a suivi Mathurin Méheut et qu'il a voyagé avec lui pour retrouver sa copine la sirène. Quelle aventure ! On part en voyage avec lui de Roscoff à Quimper.

Mini atelier en salle pédagogique : création d'une fresque (1 fresque par table) pour repositionner des détails d'œuvres sous la mer, sur la mer et à terre (animaux terrestres et marins, casier de pêche, bateau de pêche, ramasseurs de goémon sur la plage, monument religieux, des personnes).

Visite-atelier : 20 € par classe.

CP au collège

Visite jouée (45 minutes) :

2 à 4 équipes s'affrontent à coup de défis proposés dans les salles d'exposition et permettant de découvrir les œuvres de Mathurin Méheut. A partir d'une carte géographique, on suit les traces de Mathurin Méheut. A chaque étape, de Roscoff à Quimper, un jeu est proposé aux élèves. Véritable moment ludique, adapté au niveau scolaire des enfants, c'est la médiatrice culturelle qui mène le jeu, les équipes sont munis d'un buzzer.

Visite guidée gratuite.

Lycée

Visite sensorielle (45 minutes) :

Les élèves découvrent le parcours artistique de Mathurin Méheut en compagnie de la médiatrice culturelle. Cette visite sensorielle aborde la diversité des sujets et des techniques explorées par l'artiste.

Visite guidée gratuite.

Atelier optionnel au choix (45 minutes) CP au Lycée :

Atelier 1 : « Mon Projet d'assiette » de la CP à Lycée

Les élèves imaginent un projet d'assiette avec un motif de la faune et de la flore locale (dont il dispose d'une photographie fournie par le musée). Les élèves respectent les caractéristiques scientifiques de l'élément représenté tout en y ajoutant une touche décorative.

Atelier 2 : « Peindre à la caséine » de la CP au Lycée

Les élèves produisent leur peinture et représente un Breton ou une Bretonne avec les contraintes suivantes tirées au sort dans la continuité de la visite jouée : un personnage vu, une activité, un accessoire lié à l'activité représentée, un élément de météo.

Atelier 3 : « Croquis sur le port de Pont-Aven » de la CP au Lycée :

Comme Mathurin Méheut, les élèves parcourent le port de Pont-Aven pour croquer ce qu'ils voient. Les élèves pratiquent le dessin d'observation, avec un carnet de croquis, un crayon à papier et des pastels.

Atelier de pratique artistique optionnel 1, 2 ou 3 : 20 € par classe.

La visite scolaire au Musée de Pont-Aven peut être couplée avec une visite au Musée de la faïence à Quimper

Visite-atelier (1h30)

Après une découverte des techniques céramiques et des œuvres de Mathurin Méheut (30 min), emparez-vous d'un biscuit de bol Henriot déclassé ou de chez Fouillen. Décorez-le dans le style de ce cher Mathurin et repartez-avec !

Marqueurs - Aquarelles

20€ par classe

Contact et réservation:

Jérémy Varoquier,
Assistant principal
mfq4@musee-faïence-quimper.com,
02 98 90 01 56

Orientations bibliographiques

Boëll Denis-Michel, Kervran Sophie, *Mathurin Méheut, Arpenteur de la Bretagne*, Editions Faton, 2022.

Delouche Denise, De Stoop Anne, Rozé Chrystèle, Mathurin Méheut, *De Bretagne et d'ailleurs*, Editions Palantines, 2008.

Caudron Virginie, Delouche Denise, Le Stum Philippe, *Mathurin Méheut, impressions gravées*, Editions Locus Solus, 2017

Delouche Denise, De Stoop Anne, *Lettres de Mathurin Méheut à Yvonne Jean-Haffen*, Editions Ouest-France, 2018*

Delouche Denise, De Stoop Anne, Le Tiec Patrick, *Mathurin Méheut*, Editions Ouest France, 2020.

Informations pratiques

Le service des publics vous accueille du mardi au vendredi de 9h30 à 17h.

Depuis le 1er janvier 2013, suite à l'intégration du Musée de Pont-Aven à Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA), la gratuité est appliquée aux moins de 18 ans.

Les ateliers pédagogiques proposés sont payants : 20 € par groupe. Ces ateliers de pratique artistique permettent un prolongement des visites proposées par le service des publics. Ils sont encadrés par une médiatrice du Musée de Pont-Aven.

Tarifs :

Entrée scolaire : gratuit

Visite guidée scolaire : gratuit

Accompagnateur groupe : gratuit

Atelier pédagogique optionnel : 20 € par groupe

Contacts :

Claire Cesbron, responsable du service des publics au 02 98 06 14 43 ou par courriel : claire.cesbron@cca.bzh,

Stéphanie Derrien et Cécile Le Phuez, médiatrices culturelles au 02 98 06 14 43 ou par courriel : stephanie.derrien@cca.bzh / cecile.lephuez@cca.bzh,

Professeur relais détachée aux musées de CCA : Nathalie Limousin : nathalie.limousin1@ac-rennes.fr

Pour le premier degré, le service des publics collabore également avec :

Joëlle Méhat, conseillère pédagogique départementale en Arts visuels : joelle.mehat@ac-rennes.fr,

Dominique Pulloch, conseillère pédagogique, circonscription Quimper Cornouaille : dominique.pulloch@ac-rennes.fr,

Gwenaëlle Uguen, conseillère Arts et Culture, DDEC Finistère : gwenaelle.uguen@enseignement-catholique.bzh,

Éric Macquet, conseiller Arts et Culture, DDEC Finistère : eric.macquet@enseignement-catholique.bzh.